

TOSCA

Opéra en trois actes
Giacomo Puccini

SAISON 25-26



opera.saint-etienne.fr


SAINT-ÉTIENNE

Loire
LE DÉPARTEMENT



NO
VO
TEL



Tosca

Opéra en trois actes
Giacomo Puccini

Direction musicale

Giuseppe Grazioli

Mise en scène

Pier-Francesco

Maestrini

Scénographie, vidéo

Juan Guillermo Nova

Costumes

Luca Dall'Alpi

Lumières

Pascal Merat

Régie de production

Coline Ogier,

Felipe Manrique

Floria Tosca

Federica Vitali

Mario Cavaradossi

Anthony Ciaramitaro

Le Baron Scarpia

Massimo Cavalletti

Cesare Angelotti

Mathieu Gourlet

Spoletta

Saverio Pugliese

Le Sacristain

Matteo Loi

Sciarrone

Florian Bisbrouck

Le Berger

Catherine Bernardini

Le Geôlier

Zoltan Csekö

Figurants

Guillaume Col

Jean Damentko

Melchior Escoffier

Émile Faure

Jonathan Goundoul

Camille Pacaud

Orchestre

Symphonique

Saint-Étienne Loire

Chœur Lyrique

Saint-Étienne Loire

Direction

Laurent Touche

Chœur de la Maîtrise

de la Loire

Direction

Jean-Baptiste Bertrand


Production

Opéra de Tours

Décors et costumes

réalisés par

les ateliers de l'Opéra
de Tours

 **Ven. 12/06/26 • 20h**
Dim. 14/06/26 • 15h
Mar. 16/06/26 • 20h

Grand Théâtre Massenet


 **Durée**
2h30 environ,
entracte compris

Série • Tarif A

1 • 64 €

2 • 50 €

3 • 29 €

 **Langue**
En italien,
surtitré en français

ÉCO • 10 €

Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica
D'après la pièce *La Tosca* de Victorien Sardou
Création le 14 février 1900 au Teatro Costanzi de Rome

L'Opéra de Saint-Étienne remercie ses mécènes
et partenaires.

Loire
LE DÉPARTEMENT

stas
SAINT-ÉTIENNE

**NO
VO
TEL**

Attention : La présentation du billet du jour sera obligatoire pour toute entrée ou sortie durant l'entracte.

Tosca

Giacomo Puccini

Parmi les innombrables chefs-d'œuvre de l'art lyrique, *Tosca* occupe une place toute particulière dans le cœur des mélomanes. Par son intensité dramatique, sa musique, sa vocalité fulgurante, elle semble incarner l'essence même de l'opéra. Quand Puccini (1858-1924) assiste pour la première fois, en 1889, à la *Tosca* de Sardou, et même s'il ne parle pas le français, c'est le coup de foudre pour l'héroïne incarnée par Sarah Bernhardt. Il perçoit tous les bons ingrédients pour en faire un bon opéra : une cantatrice jalouse et passionnée, des scènes réalistes et violentes, le sadisme, la mauvaise foi, la haine, des secrets... Puccini n'a que 31 ans, et même s'il commence à se faire un nom parmi la nouvelle génération de compositeurs italiens, les négociations des droits ne se passent pas comme prévu car Sardou est très gourmand. Le projet est suspendu. Puccini se tourne vers *Manon Lescaut* (1893) puis *La Bohème* (1896). Entre-temps, l'éditeur Ricordi confie l'adaptation de *Tosca* à Alberto Franchetti, mais Puccini s'enflamme à nouveau pour l'héroïne et parvient à faire annuler le contrat. Luigi Illica, assisté de Giuseppe Giacosa, entame l'élaboration du livret. À ce propos, Verdi lui-même, ayant jeté un œil au livret, exprima, dit-on, une admiration et une envie d'en écrire la musique. En 1898, Puccini peut enfin se consacrer pleinement à la composition. Sardou, fidèle à lui-même, tente d'imposer de nouvelles conditions, allant jusqu'à suggérer une fin plus spectaculaire. Puccini refuse. Il entend affiner la psychologie de son héroïne et lui conférer plus de féminité et de complexité. L'équipe créative opère alors des transformations décisives : l'action est resserrée sur trois actes au lieu de cinq, condensée en moins de vingt-quatre heures — du 17 juin 1800 au lendemain matin — et circonscrite à trois lieux emblématiques de Rome. De nombreux personnages secondaires disparaissent, Tosca et Scarpia se rencontrent dès l'acte I et les événements se télescopent pour former une fresque intense où s'entrelacent amour, haine, violence, religion et révolutionnaire en fuite. Une véritable enquête policière chantée est créée. Sous la plume d'Illica et Giacosa, le texte prend une dimension poétique et nerveuse. Certaines répliques frappent par leur puissance lapidaire, comme ce cinglant : « Et c'est devant cela que tremblait toute une ville ». Fini le prosaïsme de Sardou (« Démon, je t'enverrai rejoindre ton amant — j'y vais canaille ») ;

place à un verbe plus tranchant qui tend vers la tragédie. À ceux qui l'incitent à écrire un quatuor, dans la tradition de l'opéra italien, ou à conférer à Mario un monologue philosophique avant sa mort, Puccini oppose un refus catégorique : tout doit aller vite, sans fioritures, sans digressions. Lorsque la partition est achevée, Ricordi s'inquiète : il redoute une « grave erreur de conception » et cherche en vain le souffle « noble, chaleureux et vigoureux » des précédentes œuvres. Malgré les tensions politiques, les jalousies artistiques, les menaces d'attentat et la présence de la reine Marguerite, la première représentation a lieu le 14 février 1900 au Théâtre Costanzi de Rome. L'accueil est mitigé : Puccini, déçu, attribue ce demi-échec au climat de tension extrême entourant la création. Pourtant, très vite, *Tosca* conquiert les scènes du monde entier, de New York à Constantinople, de Buenos Aires à Paris, et entre dans l'histoire en devenant l'un des premiers opéras enregistrés intégralement dès 1919. Comme souvent, la critique parisienne se montre acerbe. D'Indy déplore une musique « essentiellement inférieure », tandis que Dukas moque ce « lyrisme facile » digne d'une « musique de café ». Heureusement, André Messager perçoit la grandeur de l'œuvre et salue la maîtrise orchestrale de Puccini, particulièrement dans l'acte II, qu'il considère comme un tour de force : « Il a fallu à M. Puccini un talent de premier ordre pour réussir cet acte de la torture, où l'uniformité de la situation, la violence contenue des sentiments, et la lutte incessante entre chanteurs et orchestre rendaient l'entreprise périlleuse. » Après l'immense succès de *La Bohème*, empreinte de tendresse et de délicatesse, s'attaquer à *Tosca* était un projet autrement risqué. Car la pièce de Sardou présente de nombreux déséquilibres : Scarpia y domine sans partage, tandis que Tosca et Mario semblent subir les événements. L'abondance de dialogues et la relative pauvreté des péripéties risquaient d'entraîner la monotonie. Puccini s'approprie ces faiblesses pour inventer une forme nouvelle : il fait de Scarpia un personnage d'une brutalité inédite, réduit les scènes d'atmosphère à l'essentiel (à l'exception de celle du berger au début de l'acte III), privilégie un récitatif mélodique rapide et tendu, et confère à l'orchestre une présence massive et dramatique.

Tosca devient ainsi un modèle absolu de théâtre musical. L'action se précipite dès les premiers instants : pas d'ouverture, mais quelques accords fortissimo annonçant la violence du drame, suivis du thème d'Angelotti. En quelques minutes, l'univers est campé, les forces en présence sont déployées, et l'orchestre assure une continuité dramatique d'une tension ininterrompue.

Mais c'est dans l'acte II que Puccini atteint le sommet de son art. Scarpia règne en maître, tandis que Tosca et Mario luttent désespérément contre une mécanique infernale. La musique ne se contente plus d'accompagner le drame : elle en est l'essence même, elle le constitue et le transfigure. À la manière des grands ensembles de Mozart, de Verdi ou de Bizet, mais cette fois à l'échelle d'un acte entier, Puccini maîtrise un crescendo de tension dramatique graduée avec une intelligence diabolique.

L'acte commence en douceur, Scarpia dîne et ouvre la fenêtre de laquelle il entend une gavotte évoquant la fête au loin. Mais rapidement, dans son credo, il vocifère ses conceptions érotiques qui ne visent qu'à détruire l'autre. Et puis, on entend la cantate que chante Tosca ainsi qu'un nouveau thème lancinant qui sent la mort et la douleur. La musique nous dit déjà ce que les personnages ignorent jusqu'à la fin de l'acte III, à savoir qu'il n'y aura pas d'issue.

On fait ensuite entrer Mario, que l'on va torturer, et Tosca afin qu'elle y assiste. La musique se fait de plus en plus âpre, la violence orchestrale martèle l'horreur de la scène. Scarpia humilie, Tosca proteste, Mario hurle. La musique s'enflamme encore grâce à un nouveau thème pathétique qui nous fait ressentir le cercle que ses géôliers resserrent autour de la tête de Mario. L'agitation est croissante, la ligne vocale est heurtée avec des intervalles vertigineux, le rythme est saccadé et l'orchestre est sans cesse plus violent. Cela va continuer encore et encore, avec quelques moments de répit, çà et là, que Scarpia sait savamment ménager pour mieux aiguïser la fébrilité de ses victimes et les éprouver. Mais l'infâme Scarpia et l'abjection de ses actes vont aller trop loin et pousser Tosca au crime, suscitant à l'orchestre un des thèmes les plus bouleversants que Puccini ait écrits. L'acte III ne sera que l'épilogue de cette barbarie, où le piège se refermera sur les protagonistes et où, même mort, Scarpia vaincra.

Puccini signe une œuvre d'une intensité inouïe, portée au sommet par des interprètes d'exception, parmi lesquels Maria Callas et Tito Gobbi, dont l'enregistrement filmé au Covent Garden en 1964 demeure, encore aujourd'hui, une référence indépassable.

Cédric Garde
Professeur agrégé
Département de Musicologie
Université Jean-Monnet
Saint-Étienne



© Cyrille Cauvet - Opéra de Saint-Étienne

Synopsis

À Rome, en 1800, au lendemain de la victoire de Bonaparte à Marengo

Acte I

Angelotti s'est évadé de prison et se réfugie dans une église où peint Mario Cavaradossi en qui il voit un allié. À ce moment-là arrive la célèbre cantatrice, Floria Tosca, la maîtresse de Mario. Comme à son habitude, jalouse, elle teste les sentiments de son amant. Après son départ, Mario emmène Angelotti afin de le cacher dans son jardin. Alors que Scarpia cherche le fuyard, Tosca revient et est surprise de ne pas voir Mario. Scarpia exploite sans vergogne la jalousie latente de Tosca, insinuant que son amant pourrait entretenir une liaison secrète avec une mystérieuse marquise. Tosca, que Scarpia fait suivre, court chez Mario. On entend alors un *Te Deum* pour célébrer la victoire autrichienne sur Bonaparte, pendant que Scarpia exulte : il fera pendre Mario et réduira Tosca à sa merci.

Acte II

Au Palais Farnèse, l'état se resserre. Angelotti reste introuvable, mais Mario est arrêté. Sous les yeux effarés de Tosca, on torture son amant afin de lui arracher les renseignements sur la cachette du fugitif. Ne tenant plus, Tosca finit par céder et trahit, malgré elle, Angelotti. Mario, vaincu, est emporté. Alors, dans une scène d'une abjection rare, Scarpia propose à Tosca un odieux marché : le salut de Mario contre son propre honneur. Acculée, épuisée, Tosca feint d'accepter. Tandis que Scarpia, triomphant, se jette sur elle, elle saisit un couteau et tue son bourreau.

Acte III

Au lever du jour, Mario chante une dernière fois son amour pour Tosca qui arrive sur ces entrefaites. Elle réussit à l'informer qu'elle a tué Scarpia, que l'exécution sera feinte et qu'ils pourront quitter Rome grâce au sauf-conduit qu'elle a réussi à obtenir. Mario fait face au peloton d'exécution et meurt. Les hommes de Scarpia courent vers Tosca pour l'arrêter, mais elle se jette alors dans le vide.



© Cyrille Cauvet - Opéra de Saint-Étienne





Giuseppe Grazioli

Direction musicale

Après un diplôme de piano et de composition, Giuseppe Grazioli étudie la direction d'orchestre auprès de Gianluigi Gelmetti, Leopold Hager, Franco Ferrara, Peter Maag et Leonard Bernstein. Il travaille très vite avec les principaux orchestres italiens. En 2001, il dirige le concert qui clôt la saison de la Scala avant la rénovation du théâtre. Après avoir dirigé la finale du Concours Operalia au Théâtre du Châtelet, Plácido Domingo l'invite à Washington pour *Lucia di Lammermoor* puis pour *Les Pêcheurs de perles*. En France, Giuseppe Grazioli dirige une cinquantaine de productions lyriques dans la plupart des théâtres français : Saint-Étienne, Metz, Rennes, Avignon, Lille, Lyon, Tours, Bordeaux, Nantes, Angers, Versailles ou Marseille...

Son répertoire est large et la musique italienne y occupe une place de choix, mais l'influence de Bernstein a peut être laissé une marque, avec des œuvres plus légères – *Kiss Me Kate*, *Trouble in Tahiti*, *Wonderful Town*, mais aussi *Napoli Millionaria* au Festival de Martina Franca et à Cagliari (production qui a fait l'objet d'une édition en dvd), *Il Cappello di Paglia di Firenze* à Nantes et Angers, *Candide* à Gênes, *The Beggar's Opera* au Comunale de Bologne... et enfin un goût affirmé pour la musique du XX^{ème} siècle avec *Vita* de Tutino à la Scala, *Les Mamelles de Tirésias*, *Sì* de Mascagni, ou *Midsummer Night's Dream* de Britten. On retrouve ce goût de l'éclectisme et pour les œuvres rares dans ses enregistrements des œuvres symphoniques de De Falla, Auric, Martinu, Casella, Malipiero, Rieti, Lambert, Zandonai, ainsi que plusieurs œuvres de Nino Rota telles que *La Visita Meravigliosa*, *Lo Scoiattolo in gamba*, *Cristallo di Rocca*. Ce même Nino Rota dont Giuseppe Grazioli a entrepris l'enregistrement pour DECCA de l'œuvre intégrale avec l'orchestre Giuseppe Verdi de Milan. En 2017 il a enregistré, toujours pour DECCA, un CD dédié à l'œuvre orchestrale de Gino Marinuzzi et un hommage à *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill. On a récemment pu l'entendre dans *Don Pasquale* à Lausanne, *La Damnation de Faust*, *Carmen*, *Falstaff* et *Nabucco* à Québec, *Il Turco in Italia* à Nantes

et Luxembourg, *Trois Cantates Profanes* de Massenet, *Semiramide*, *Otello*, *Don Giovanni*, *Madama Butterfly*, *La Voix humaine*, *Point d'orgue*, *La Bohème*, *Les Noces de Figaro*, *Macbeth*, *Il Trovatore*, *L'Enlèvement au sérail*, *Les para pluies de Cherbourg* et *La Flûte enchantée* à Saint-Étienne, *L'Italienne à Alger* à Nancy, *Orphée et Eurydice* à Palerme, *La Traviata* à Montpellier, *Tosca* à Montréal, *L'Opéra de quat'sous* au Piccolo Teatro de Milan, *La Grotta di Trofonio* de Paisiello au Festival della Valle d'Itria (enregistré pour Dynamic), *La Bohème*, *A Midsummer Night's Dream* et *Così fan tutte* à la Yale University, *Il barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* à Florence, *La forza del destino* à Santiago, *La Rondine* à Daegu, *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi, *Cecilia* de Licinio Refice et *Le Villi* au Teatro Lirico di Cagliari, *Don Giovanni* à Reggio Emilia, *Amleto* de Franco Faccio et *Falstaff* à Verone, *La Notte di un nevrastenico* et *Il Segreto di Susanna* à Bolzano, *I 4 rusteghi* à Modena et à Paris en concert avec l'Orchestre national de France et l'Orchestre national d'île de France. Parmi ses projets, citons *La Traviata* à Macao, *Il barbiere di Siviglia* à Lausanne, *Tosca*, le *Requiem* de Verdi, *Carmen*, *Carmina Burana*, *Turandot* à Saint-Étienne et des concerts symphoniques avec l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire et l'Orchestre Symphonique du Teatro Bellini de Catania.

En avril 2019 il a été nommé chef principal et en 2021 conseiller aux distributions vocales de l'opéra de Saint-Étienne. En 2022 il a publié pour Dynamic le premier enregistrement mondial de *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi et en 2023 *Cecilia* de Licinio Refice. Après *Italian Soundtracks* sorti en 2021, *Pinocchio & more* dédié au compositeur Fiorenzo Carpi est son dernier enregistrement pour WARNER. À partir de 2024 une série d'enregistrements dédiés à la musique italienne du XX^{ème} siècle est parue pour Naxos, le premier volume consacré à la musique symphonique de Franco Alfano et en suite les Concertos pour piano et orchestre de Vittorio Rieti.

Pier-Francesco Maestrini

Mise en scène

Né à Florence, le metteur en scène italien d'opéra Pier-Francesco Maestrini a commencé sa carrière en 1993, au Bunkamura Orchard Hall de Tokyo, avec le chef-d'œuvre de Rossini, *Il Barbiere di Siviglia*. Depuis, il a mis en scène plus de 100 productions d'opéra en Italie et dans le monde entier, allant du répertoire baroque au vérisme italien.

En 2016, Maestrini a ouvert la saison d'opéra de Cagliari avec *La Campana sommersa* (*La Cloche engloutie*), un chef-d'œuvre de Respighi pratiquement oublié au cours du siècle dernier, obtenant un succès immédiat et suscitant un grand intérêt dans le monde de l'opéra avec des critiques excellentes, et recevant la couverture de l'Opéra Magazine.

En 2015, il a travaillé deux fois à Vérone pour deux productions acclamées : *La Forza del destino* en décembre et *Il Barbiere di Siviglia* en avril, améliorant l'interaction entre les dessins animés et les personnages réels dans un spectacle surprenant qui a été repris à New York à l'occasion du NYC Opera Renaissance l'année suivante. Toujours en 2015, il a mis en scène une nouvelle production de *L'Elisir d'amore* à Pékin au magnifique Centre national des arts du spectacle, où il avait précédemment interprété *Don Pasquale* en octobre 2014 et *Il Barbiere di Siviglia* en 2013.

En 2014, il était à Cagliari pour *Turandot*, avec des décors inspirés par les œuvres du sculpteur mondialement reconnu Pinuccio Sciola. Le Teatro Lirico a atteint le plus grand nombre de spectateurs de toute son histoire.



© Rosellina Garbo

En 2013, son travail a été largement reconnu à São Paulo (Brésil) avec deux productions acclamées : *Cavalleria rusticana* / *Jupira* et *Don Giovanni*. La première a été fortement inspirée par *Le Parrain* de Coppola, et la seconde était une reprise de la production montée en 2012 à Santiago (Chili). L'année 2013 a également présenté deux productions d'*Aida* : en plein air au Festival La Perla, sur le lac de Pfäffikon près de Zurich (Suisse) et à Maribor au Théâtre national slovène. Et la même année, il monte *Otello*, à Modène, où les amateurs d'opéra experts et les critiques qualifiés ont acclamé la production.

En 2012, Maestrini a présenté en première sa version vampire de *Don Giovanni*, ayant un énorme impact sur le public chilien, version dans laquelle des décors et des costumes saisissants correspondaient au concept fort sous-jacent derrière le parallèle inhabituel mais logique entre deux mythes éternels : le libertin de Mozart et le Dracula de Bram Stoker. La même année, son *Rigoletto* à Rio de Janeiro a offert une interprétation désespérée du bossu de Verdi. En juin 2012, son *Elisir d'amore* à Maribor a été un immense succès, divertissant un public surpris avec une version inattendue « Country western » du chef-d'œuvre de Donizetti, qui a été considérée comme l'un des meilleurs opéras montés au Théâtre national slovène.



Juan Guillermo Nova

Scénographie, vidéo

Né à Jerez de La Frontera, en Espagne, Juan Guillermo Nova a étudié l'histoire de l'art ainsi que le dessin technique et artistique à l'ancienne École d'Art de Santo Domingo ; diplômé de l'Escuela Trazos, en postproduction numérique et projection 3D. Il a commencé sa carrière au théâtre au Teatro Real de Madrid. Il a travaillé dans la production de *Faust* au Teatro Regio di Parma ; pour *Tosca*, *Barbieri di Siviglia* et *Traviata* à l'Arena di Verona ; *La Bohème* au Teatro Colón de Buenos Aires. En 2013, il est devenu directeur technique du Théâtre Municipal de São Paulo, a été lauréat du Prix de la meilleure scénographie au Brésil en 2013 et 2015 avec *Don Giovanni* et *Manon Lescaut* respectivement. Il a réalisé de nombreux décors pour le ballet, notamment *Giselle* à Trieste, *Bayadere ballet* au Teatro Opera Roma, *Le corsaire* et *Don Quichotte* au SNG Maribor, *Le Lac des cygnes* au Latvian opera and ballet. En 2015, il est le décorateur et créateur vidéo de *Forza del destino* au Teatro Filarmonico di Verona. Il réalise la scénographie et la conception vidéo pour *L'Elisir d'amore* au Centre national des arts du spectacle (NCPA) à Pékin en 2015. En 2016, il conçoit la scénographie et la création vidéo de *La Campana sommersa* à Cagliari et en 2017 au New City Opera de New York, en 2015 celle de *La Fille du régiment* au National Centre for the Performing Arts (NCPA) à Pékin, la scène et la création vidéo de *Rigoletto* en 2018 à Cagliari et au Hong Kong Cultural Center en 2019. Il réalise la scénographie et création vidéo pour *Don Pasquale* en 2021 au Teatro Regio di Parma. En mai 2021, il réalise les décors et les vidéos pour *El Rey que Rabio* au Teatro de la Zarzuela de Madrid de même qu'en avril 2022 Festival d'Oviedo.

En mars 2022, il réalise la mise en scène, la scénographie et la conception vidéo de l'opéra *Carmen* au théâtre SNG Maribor.

En décembre 2022, il travaille sur *La Bohème* au Teatro Filarmonico di Verona. Il est consultant technique pour le festival 100 Arena di Verona en 2023. Il réalise la conception des décors et vidéos pour *Rigoletto* et collabore aux scénographies de *Tosca* et du *Barbieri di Siviglia* lors du 100^{ème} Festival Arena di Verona 2023.

En novembre 2023, il crée la mise en scène, la scénographie et la conception vidéo pour *Mefitofele Fondazione* au Teatro Lirico Cagliari.

En février 2024, il réalise la vidéo et la mise en scène de *La Figlia del regimento* au Lübeck Theatre. En mars 2024 il crée décor et vidéo pour *Le villi* de Puccini au Teatro Regio di Torino. Juillet 2024 : décor de *La Bohème* au 101^{ème} Festival Arena di Verona, décor de *Tosca* au 77^{ème} Festival Puccini à Torre del Lago. En octobre 2025, il réalise la scénographie de *Le Villi* au Teatro Filarmonico di Verona.

Luca Dall'Alpi

Costumes

Luca Dall'Alpi est né à Faenza. Son activité dans le domaine du costume théâtral se développe dans divers secteurs, de la phase de conception des esquisses à la réalisation proprement dite en atelier de production, tout en suivant également différentes compagnies en tournée.

Entre 2004 et 2008, il élabore les costumes et les bijoux pour les œuvres *Alceste* de Gluck et *Le Barbier de Séville* de Rossini, *Macbeth*, *Ernani*, *Aïda*, *Jeanne d'Arc* et *Rigoletto* de Verdi, *La Pietra del Paragone* de Rossini et *La Damnation de Faust* de Gounod, *Scènes du Faust de Goethe* de Schumann au Teatro Regio de Parme ; il collabore en tant que costumier à *Luisa Miller* de Verdi au Regio de Parme.

Il collabore avec la Compagnia di Operette de Corrado Abbati pour la saison 2006-2007, réalisant les coiffures et les chapeaux de la *Princesse Sissi* d'Abbiati, de *La Veuve joyeuse* de Lehár et du *Pays des cloches* de Lombardo-Ranzato et, pour la saison 2008-2009, réalise les coiffures et les chapeaux de la comédie musicale *My Fair Lady*.

Entre 2008 et 2012, il collabore avec Hugo De Ana pour les costumes du *Barbier de Séville* à l'Arena de Vérone, de *La Traviata* de Verdi au Théâtre national Slovène de Maribor, de *La Veuve joyeuse* au Communal de Padoue et à Maribor, de *Lohengrin* de Wagner au Massimo de Palerme.

En 2010, il collabore avec le réalisateur Stefano Poda à la réalisation des costumes de *La Forza del destino* de Verdi au Teatro Regio de Parme et est costumier du spectacle théâtral *La cicala & la formica* à l'Accademia Perduta Romagna Teatri.

Entre 2009 et 2019, il est costumier au Théâtre national Slovène de Maribor pour les spectacles de ballet *Don Quichotte*, *La Bayadère*, *Giselle*, *Le Corsaire*, la comédie musicale *My Fair Lady*, et pour les opéras *La Forza del destino* de Verdi, *L'Elisir d'amore* de Donizetti, *Aïda* de Verdi, *L'Italiana in Algeri* de Rossini et *Le Seraglio* de Mozart.



En 2011, il est donc costumier du ballet *La Bayadère* à l'Opéra de Rome.

En 2012, il crée les costumes de *Don Giovanni* de Mozart au Théâtre municipal de Santiago du Chili et au Théâtre municipal de São Paulo, du ballet *Roméo et Juliette* au Théâtre national Slovaque de Bratislava et à Rome.

En 2014, il réalise les costumes de *Otello* de Verdi à Santiago du Chili et à Maribor, et du ballet *Roméo et Juliette* au Teatro Massimo de Palerme.

En 2015, il collabore à la réalisation des costumes du *Barbier de Séville* au Teatro Filarmonico de Vérone et crée les costumes de *Don Carlo* de Verdi à l'Oper Burg Gars.

En 2016, il crée les costumes pour *L'Elisir d'amore* au Maggio Musicale Fiorentino et pour le spectacle *From Vienna to Paris* au National Centre for Performing Arts de Pékin.

En 2017, pour le Théâtre national Slovaque, il crée les costumes de *Giselle* et pour l'Opéra de Tours les costumes de *Tosca* de Puccini.

En 2018, il est costumier pour *La Forza del destino* de Verdi à l'Israeli Opera et pour *La Fille du régiment* de Donizetti au NCPA de Pékin.

En 2019, il crée les costumes pour *Andrea Chénier* de Giordano à l'Opéra de Tours.

Il fait ses débuts au Teatro Filarmonico de Vérone en 2015, en signant les costumes pour *La Forza del destino*. Il revient pour la série *Viaggio in Italia*, pour réaliser les costumes de *L'Elisir d'amore* (2019) et pour la Saison Lyrique 2025 avec les costumes de *Le Villi* de Puccini, monté pour Turin.



Pascal Merat

Lumières

D'abord directeur technique du Théâtre du Silence, compagnie de ballet dirigée par Jacques Garnier et Brigitte Lefèvre, pour laquelle il réalise plusieurs créations lumières, Pascal Mérat travaille ensuite aux Bouffes du Nord avec Peter Brook où il signe notamment les lumières de *La tragédie de Carmen* et du *Mahabharata*, du *Récit de la servante Zerline* dans la mise en scène de Klaus Michael Grüber, avec Jeanne Moreau...

Puis avec Lluís Pasqual pour le théâtre à la Comédie-Française, à l'Odéon - Théâtre de l'Europe, pour la Cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon, mais aussi pour l'opéra au Châtelet, à Lisbonne, Bilbao, Séville, Madrid, à La Scala de Milan, à Bologne, Turin, Amsterdam, Lille, Marseille, Lyon, Barcelone...

Pour l'opéra avec des mises en de scènes de Gilbert Deflo, Waldemar Kamer, Alain Maratrat, Hugo de Ana, Vito Taufer, Yoshi Oida, Lluís Pasqual, Macha Makeïeff, Pier-Francesco Maestrini...

Pour le théâtre : Irina Brook, Jeanne Moreau, Hans-Peter Klaus, Vito Taufer, Sebastian Horvat, Boris Cavazza, Mateja Koleznik, Nils Arestrup, Lluís Pasqual, Jernej Lorenci, Selma Pahic, Igor Vuk Torbica...

Pour la danse : Douglas Dunn, Maurice Béjart, Davide Bombana, Suzanne Linke, Abou Lagraa, Agnes de Mille.

À l'Opéra de Paris : Maina Gielgud, Davide Bombana, Jo Stromgren, David Nixon, Nasser Gousset-Martin, Michel Rahn, Andrew Skeels...

Federica Vitali

Soprano - Floria Tosca

Louée pour sa « voix de perle, très belle et émise avec une grande intelligence et une solide maîtrise technique, des pianissimi éthérés, des aigus éclatants et une interprétation personnelle » (Operalibera), Federica Vitali est une soprano italienne reconnue pour la beauté de son timbre et sa forte présence scénique.

Elle a perfectionné son art vocal auprès de grands artistes tels qu'Alberto Gazale, Elena Lo Forte, Giuseppe Sabbatini, Nicola Martinucci, Montserrat Caballé, Renata Scotto et Giovanna Casolla. Elle a fréquenté le « Cours de haute spécialisation pour voix verdiennes » du Teatro Comunale de Bologne et se perfectionne actuellement auprès de la soprano Elisabetta Battaglia.

Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle obtient notamment le Prix du plus jeune talent au Concours Spiros Argiris, le Deuxième Prix au Concours Giulio Neri, le Troisième Prix au Concours Maria Kraja, ainsi que le Troisième Prix et le Prix de la Critique au Concours Città di Grandate. Elle reçoit également le Prix de la Critique et fait ses débuts dans le rôle de Violetta dans *La Traviata* au concours Voce All'Opera, ainsi que ses débuts dans le rôle d'Amalia dans *I Masnadieri* au concours Voci Verdiane.

Elle fait ses débuts très jeune dans le rôle de Mimì (*La Bohème*) au Teatro Municipale de Casale Monferrato, suivie de Violetta (*La Traviata*) au Teatro Filodrammatici de Milan. Elle est la première interprète du rôle de Malvy dans la création mondiale de *Una DiVino Commedia* de Luis Bacalov à l'Auditorium Verdi de Milan, sous la direction du compositeur.

Son répertoire comprend des rôles majeurs tels que Mimì et Musetta (*La Bohème*), Amalia (*I Masnadieri*), Cio-Cio San (*Madama Butterfly*), Antonia (*Les Contes d'Hoffmann*), Micaela (*Carmen*), Desdemona (*Otello*), Leonora (*Il Trovatore*), Maddalena di Coigny (*Andrea*



Chénier), Suor Angelica et Tosca, interprétés sur les scènes de maisons prestigieuses telles que le Teatro San Carlo de Naples, le Maggio Musicale Fiorentino, le Teatro Carlo Felice de Gênes, le Teatro Verdi de Trieste, le Teatro Comunale de Bologne et le Shanghai Opera House.

Elle a travaillé sous la direction de chefs tels que Daniel Oren, Asher Fisch, Renato Palumbo, Francesco Ivan Ciampa, Pinchas Steinberg, Christopher Franklin et Francesco Lanzillotta, et avec des metteurs en scène tels que Davide Livermore, Gabriele Lavia, Leo Muscato, Rodula Gaitanou et Roberto Catalano. Parmi ses engagements récents figurent *Il Trovatore* à Bologne, *Madama Butterfly* au Shanghai Grand Opera, *Andrea Chénier* dans plusieurs théâtres italiens, *Tosca* à l'Oper Klosterneuburg en Autriche, ainsi que Desdemona dans *Otello* au Teatro Lirico de Cagliari.

Parmi ses prochains engagements figure ses débuts dans le rôle d'Aïda au Festival Verdi de Parme.



Anthony Ciaramitaro

Ténor - Mario Cavaradossi

Le ténor Anthony Ciaramitaro captive le public par sa voix riche et italienne, son phrasé nuancé et sa présence scénique magnétique. Sa voix a été acclamée pour son intensité saisissante et sa musicalité raffinée lors de ses récents débuts dans les rôles de Rodolfo/*La Bohème* avec Opera North et de Gabriele Adorno/*Simon Boccanegra* au Teatro dell'Opera di Roma et à l'Opera Narodowa. Au cours des saisons précédentes, Anthony Ciaramitaro a notamment fait ses débuts dans le rôle-titre de *Don Carlo* à l'Opéra national de Norvège et à l'Opéra royal danois, Pinkerton/*Madame Butterfly* au Staatsoper Stuttgart, au Teatro Municipal de Santiago du Chili et à l'Opéra de Philadelphie, Alfredo Germont/*La Traviata* au Staatsoper de Hambourg et à l'Arena Sferisterio di Macerata, Rodolfo/*Luisa Miller* à l'Opéra de Tours, Faust/*Mefistofele* de Boito au Teatro dell'Opera di Roma, Ismaele/*Nabucco* au Festival d'opéra de Savonlinna, Cassio/*Otello* à l'Opéra de Los Angeles, Fenton/*Falstaff* à l'Opéra de Palm Beach et Giorgio dans la création mondiale du *Jardin des Finzi-Contini* de Ricky Ian Gordon au New York City Opera. Lauréat de prestigieux concours internationaux, Anthony Ciaramitaro a remporté le 4^{ème} Prix officiel, le Prix Plácido Domingo pour ténors et le Prix spécial Verdi lors du 60^{ème} Concours de ténors Viñas, le Prix CulturArte à Operalia 2022, la 2^{ème} place au Concours international de chant Butler 2022 (Austin), la 3^{ème} place au Concours national de chant Loren L. Zachary 2022 (Los Angeles) et la 2^{ème} place au Concours de chant de l'Opera Guild de Palm Springs 2021.

En tant qu'ancien jeune artiste du programme Domingo-Colburn-Stein à l'Opéra de Los Angeles, Anthony Ciaramitaro a interprété les rôles du Messenger/*Aida*, Heinrich der Schreiber/*Tannhäuser*, Ruiz/*Il Trovatore* et Lord Cecil/*Roberto Devereux*. Il a été l'un des premiers artistes à bénéficier de la bourse Renée Fleming au festival de musique d'Aspen et s'est produit en tant qu'artiste-apprenti avec l'Opéra de Santa Fe et l'Opéra de Palm Beach, il a également été membre du studio de l'Opéra d'Arizona et membre du programme d'opéra Merola à San Francisco.

Massimo Cavalletti

Baryton - Le Baron Scarpia

Le baryton italien Massimo Cavalletti conquiert rapidement les maisons d'opéra et les festivals internationaux les plus prestigieux, dont le Metropolitan Opera de New York, le Teatro alla Scala, le Royal Opera House de Covent Garden, l'Opéra Bastille de Paris, le Staatsoper de Vienne, le Staatsoper de Berlin, l'Opernhaus de Zurich, le Festival de Salzbourg, le Théâtre Bolchoï de Moscou et le Bunka Kaikan de Tokyo.

Entre ses engagements récents et à venir : *La Fanciulla del West* à Turin, *Aïda* à Hanovre, *Macbeth* et *La Forza del destino* à Essen, *La Traviata* à Monte-Carlo, *Madama Butterfly* à Zurich, *Tosca* à Wiesbaden, *La Bohème* à Tokyo.

Avec ses débuts en octobre 2004 au Théâtre Donizetti de Bergame dans *La Parisina*, une collaboration avec le Teatro alla Scala a commencé, qui l'a vu jusqu'à présent engagé dans de nombreuses productions, dans les rôles de Figaro (*Le Barbier de Séville*), Rodrigo di Posa (*Don Carlo*) Schaunard et Marcello (*La Bohème*), Enrico Ashton (*Lucia di Lammermoor*), Paolo Albiani (*Simon Boccanegra*), Ford (*Falstaff*) et Escamillo (*Carmen*), Francesco (*Masnadieri*), Conte di Luna (*Il Trovatore*) Belcore (*L'Elisir d'amore*) et Lescaut (*Manon Lescaut*). En 2007, il entame une longue collaboration avec l'Opernhaus de Zurich, où il interprète des œuvres telles que *La Bohème*, *La Juive*, *Le Cid*, *Lucia di Lammermoor*, *Carmen*, *Simon Boccanegra*, *Le Barbier de Séville*, *Falstaff*, *L'Elisir d'amore*, *Poliuto*, *Convenienze e inconvenienze teatrali* et *Don Carlo*.

Il fut aussi Marcello à Covent Garden ; Schaunard, Marcello, Escamillo, Enrico Ashton et Lescaut dans une nouvelle production au Metropolitan Opera de New York ; Escamillo à l'Opéra d'État de Vienne et au Gran Teatre del Liceu de Barcelone ; Marcello et Ford (*Falstaff*) au Festival de Salzbourg ; Renato (*Un Bal masqué*) avec l'Orchestre philharmonique



© Teresa Rothwangl

d'Israël, Ford et Marcello à l'Opéra d'Amsterdam ; Enrico Ashton à Tokyo, Dresde et Hambourg ; Ford à Tokyo Bunka Kaikan ; Belcore (*L'Elisir d'amore*) au Festival de Glyndebourne, à Pékin et au Teatro de la Maestranza à Séville ; Lescaut (*Manon Lescaut*) au Deutsche Oper Berlin ; Paolo Albiani au Staatsoper de Berlin ; Marcello à Bruxelles et Figaro (*Il Barbier di Siviglia*) à Hambourg, Conte di Luna (*Il Trovatore*) à Turin, Las Palmas, Salerne et au Festival Macerata, Scarpia dans *Tosca* au festival Trapanese de juillet et Sharpless dans *Madama Butterfly* à l'Opéra de Monte-Carlo, Rabbi dans *L'Amico Fritz* au Maggio Musicale Fiorentino.

Parmi les collaborations musicales, on note celles avec des chefs d'orchestre tels que Daniel Barenboim, Zubin Mehta, Riccardo Chailly, Nello Santi, Fabio Luisi, Myung-whun Chung, Daniele Gatti, Riccardo Frizza, Michele Mariotti et Daniel Harding ; Et avec certains des réalisateurs les plus importants tels que Franco Zeffirelli, Pier Alli, Nicola Joel, Giancarlo Del Monaco, Damiano Michieletto, Ugo Gregoretti, Sonja Frisell, Grischa Asagaroff, Davide Livermore, Robert Carsen, Emma Dante, Alex Ollè, Emilio Sagi, David McVicar. La discographie de Massimo Cavalletti comprend plusieurs dvd enregistrés à Salzbourg, Valence, Zurich, Turin, La Scala...



Mathieu Gourlet

Basse - Cesare Angelotti

Lors de la saison 2025-2026, Mathieu Gourlet chante les rôles de Sarastro (*Une Petite flûte enchantée*) à l'Opéra de Lausanne, Masetto (*Don Giovanni*) en tournée avec l'ARCAL, Frère Jean (*Roméo et Juliette*) au Théâtre des Champs-Élysées, ou encore Pilate (*La Passion selon Saint-Jean*) en tournée de concerts avec l'ensemble Il Caravaggio.

Il a récemment incarné les rôles de Sarastro (*Une Petite flûte enchantée*) et du Conte di Ceprano (*Rigoletto*) à l'Opéra de Toulon, du Sacristain (*Tosca*) au Théâtre impérial de Compiègne et en tournée française, de Masetto (*Don Giovanni*) avec l'ARCAL au Théâtre de l'Athénée, ou encore d'Osmin (*L'Enlèvement au sérail*) aux opéras de Clermont Auvergne et Reims.

Parmi les autres rôles qu'il déjà chantés, citons Guccio (*Gianni Schicchi*) à l'Opéra national de Lorraine, Carnaval (*Le Carnaval de Venise*) en tournée avec Il Caravaggio, Bartolo (*Les Noces de Figaro*) à Oppède-le-Vieux, le Berger (*Pelléas et Mélisande*) et Colas (*Bastien et Bastienne*) au Théâtre Pierre de Roubaix ou encore Jupiter (*Platée*) aux Nuits du Mont Rome ; il se produit régulièrement avec l'Ensemble Il Buranello, le New Baroque Times ainsi qu'avec l'Ensemble Septentrion.

Diplômé du CRD de Roubaix en chant et du CRR de Lille en art dramatique, Mathieu Gourlet se positionne comme un artiste pluridisciplinaire.

Au théâtre, c'est avec la Compagnie AH qu'il fait ses débuts sur les scènes parisiennes en interprétant Obéron dans *Le Songe d'une nuit d'été*.

Proche des arts du cirque, il est cofondateur de la Compagnie d'acrobates Offthegrips, actuellement en résidence dans les Hauts-de-France.

Son parcours vocal l'amène à travailler avec des professionnels reconnus tels que Gabriel Bacquier, Ludovic Tézier, Patrizia Ciofi, Fabrice di Falco, Thomas Jolly, Alex Ollé, Christian Schiaretti, Marie-Eve Signeyrole, Roberto Rizzi Brignoli, Alain Altinoglu, Eivind Gullberg Jensen, Jean- Claude Malgoire.

Il est membre de la Promotion 23-24 de Génération Opéra.

Saverio Pugliese

Ténor - Spoletta



Saverio Pugliese est né à Cosenza, en Italie, où il est diplômé du conservatoire de musique. Il poursuit sa formation musicale sous la direction de F.C. Opa. Il a suivi des masterclasses avec Luciana Serra, Gloria Banditelli, Tiziana Fabbicini et Alfonso Antoniozzi. Parmi ses derniers engagements : Goro dans *Madama Butterfly* au Teatro Bellini Catania, Pang dans *Turandot* et Maestro di ballo e Lampionaio dans *Manon Lescaut* - metteurs en scène Pier Luigi Pizzi et Massimo Gasparon au Festival di Torre del Lago 2024 ; Abate di Chazeuil dans *Adriana Lecouvreur*, Barone Rouvel dans *Fedora*, Malcolm dans *Macbeth* ; Edmondo dans *Manon Lescaut*, Abdallo dans *Nabucco*, Flavio dans *Norma* ; Le Remendado dans *Carmen*. Il a également interprété les rôles suivants : Spoletta (*Tosca*), Gastone (*La Traviata*), Un Incredibile (*Andrea Chénier*), Danilo (*La Vedova allegra*) ; Ismaele (*Nabucco*), Borsa (*Rigoletto*), Monostatos (*Il Flauto Magico*), Don Riccardo (*Ernani*) Roderigo (*Otello*). Il s'est également produit dans les théâtres suivants : Teatro Petruzzelli Bari, Verdi Trieste, Regio Torino, Regio Parma, Festival de Macerata, Massimo V. Bellini Catania, Teatro Comunale de Bologne, Grand Théâtre de Genève, Royal Opéra de Mascate, Teatro Lirico Cagliari, Comunale Modena, Alighieri Ravenna, Municipale Piacenza, Teatro del Giglio Lucca, Teatro Grande Brescia, Côme, Pavie, Crémone, Verdi de Pise ; sous la direction de Bisanti, Noseda, Fasolis, Lanzillotta, Ciampa, Domingo, Neuhold, Pirolli, Palumbo, Carminati, Sisillo, Beltrami, Galli. Il a également travaillé avec Livermore, Frigeni, Carsen, Feldman, Pizzi, Muscato, Spirei, Cigni, Bonajuto, Gasparon, Tarabella, Sparvoli, Monti, Ciabatti, Nunziata, Ceresa Vizioli.



Matteo Loi

Baryton - Le Sacristain

Après avoir obtenu son diplôme de violoncelle en 2009 à Cagliari, il s'est ensuite perfectionné à la Scuola di Musica de Fiesole et à l'Académie d'Imola. Diplômé de chant au Conservatoire de Florence en 2015, sous la direction de Gianni Fabbrini, il a chanté, pendant ses études, le rôle de Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart à l'Académie Liszt de Budapest sous la direction de Francesco Toriggiani. Il se perfectionne auprès d'Alessandro Corbelli dans les masterclasses organisées à Florence par Gli Amici della Musica. En 2013, il a été sélectionné par Maestro Alberto Zedda pour l'Accademia Rossiniana de Pesaro où il a fait ses débuts dans Don Alvaro et Antonio dans *Il Viaggio a Reims* de Rossini. En 2014, il a participé à l'Opéra Studio de Tenerife en faisant ses débuts avec Dandini dans *La Cenerentola*. Il a été membre de l'Accademia del Maggio Musicale Fiorentino pendant la saison 2015/16 où il a chanté Overall dans *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann, Taddeo dans *L'Italiana in Algeri*, la partie solo du *Requiem* de Mozart dans le 79^{ème} Maggio Musicale Fiorentino, le Marquis d'Obigny dans *La Traviata*. Matteo Loi a été acclamé en 2015 par le jury du Concours international Cesti d'Innsbruck, une expérience couronnée par une série de rendez-vous artistiques pour 2 saisons de 2016 à 2018 à Vienne, où il a fait partie de plusieurs productions du Theater an der Wien et du Wiener Kammeroper. Ses rôles ont d'abord été : Blasio dans *La Scuola dei gelosi* de Salieri, Toante dans *Oreste* de Haendel et encore Overall dans *Der Kaiser von Atlantis*. Puis il a été Piritoo dans *Ariadne on Naxos* de Porpora, Malatesta dans *Don Pasquale*, Helmesberger dans *Der Besuch der alten Dame* de von Einem, Golaud dans *Pelléas et Mélisande*, Guglielmo dans *Così fan tutte*. Il a ensuite tenu le rôle de Cléo de Mérode dans la rare opérette *Sì* de Mascagni, la seule opérette du compositeur, au Teatro Goldoni de Livourne. Suivront les rôles de Schuanard et Marcello dans *La Bohème* au Teatro Goldoni de Livourne, au Teatro Verdi de Pise et au Teatro del Giglio de Lucques en 2019. Il est à nouveau

Blasio dans *La Scuola dei gelosi* à l'Opéra de Köln. Il joue Don Alfonso dans *Così fan tutte* avec l'Opéra de Chambre de Genève. Il a ensuite interprété le rôle-titre d'Énée dans *Dido and Aeneas* de Purcell au Luglio Musicale Trapanese et le rôle de Masetto dans *Don Giovanni* à l'Opéra de Saint-Étienne. Au cours de la saison 2020, il est Spadaccia dans *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi au Teatro Lirico di Cagliari et Marco dans *Gianni Schicchi* au Teatro Comunale di Montpellier. En 2021, Oromazès dans *Zais* de Rameau au Teatro di Biel-Solothurn en Suisse et Malatesta avec l'Opéra de Chambre de Genève. Ensuite Happy dans *La Fanciulla del West* de Puccini à l'Opéra Lombardia. En 2022, il est Sagrestano dans *Tosca* à l'Opéra national de Montpellier, Don Romualdo dans *Le astuzie femminili* de Cimarosa avec le Reate Festival et encore Marco dans *Gianni Schicchi* à l'Opéra de Sassari. En 2023, il a chanté le rôle de Betto di Signa sous la direction musicale de Domingo Hindoyan aux côtés de Bryn Terfel dans *Gianni Schicchi* avec la Royal Liverpool Philharmonic. Ensuite, le rôle de Dulcamara dans *L'Elisir d'amore* pour Ras de Terra/Opera Co-Pro en Espagne, et le rôle de Lamberto dans *L'Orazio* de Pietro Auletta pour le 49^{ème} Festival della Valle d'Itria. Ensuite, il a chanté le rôle de Tarabotto dans *L'inganno felice* de Rossini avec le Reate Festival et le rôle de Marcello dans *La Bohème* de Puccini avec la Fondazione Haydn Stiftung de Bolzano et Trento. En 2024 Schuanard dans *La Bohème* à Saint-Étienne et Biscroma Strappaviscere dans *Le convenienze ed inconvenienze teatrali* de Donizetti au Wexford Festival Opera. En 2025, il incarne le rôle de Don Alfonso dans *Così fan tutte* à l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz et puis, au mois de mars, il fait ses débuts dans le rôle de Silvio dans *I Pagliacci* à l'Opéra de Saint-Étienne. Il interprète ensuite le rôle de Don Faliteo dans *La partenza inaspettata* de Salieri pour le Reate Festival et encore Schuanard dans *La Bohème* au théâtre du Maggio Musicale Fiorentino. En 2026 il a chanté le rôle du portier dans *La notte di un nevrastenico* de Nino Rota avec la Fondazione Haydn de Bolzano.

Florian Bisbrouck

Baryton - Sciarrone



Après ses études à l'École normale de musique de Paris, où il obtient son Diplôme supérieur de concertiste, auprès de Daniel Ottevaere, Florian Bisbrouck se perfectionne avec Mariam Sarkissian. Il reçoit également les conseils de José van Dam, Ludovic Tézier et Florian Sempy.

Il a récemment chanté *Pan / Daphnis et Chloé* (Offenbach) à l'Odéon à Marseille et, en concert, le *Deutsches Requiem* de Brahms en tournée dans le nord de la France ; ainsi que *Florestan / Richard Cœur de Lion* (Grétry) à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège et *Dragon* pour la création mondiale de *La Falaise des Lendemain*, de Jean-Marie Machado, aux opéras de Rennes, Nantes et Angers.

Auparavant, il avait incarné *Escamillo / Carmen* pour Musica Nigella et Takénori Némoto, Lescaut et le Comte Des Grieux dans une adaptation de *Manon* de Massenet avec la Compagnie Op'la aux opéras de Massy, Limoges, Vichy et Saint-Étienne, *Enrico / L'isola disabitata* de Haydn (à l'issue du concours de Clermont-Ferrand 2021) et *Norbert Pitou / En Scène*, création originale de Pierre Thirion-Vallet à l'Opéra de Clermont-Ferrand, ainsi que *Guglielmo / Così fan tutte* aux Estivales de Brou. En concert, il a chanté la *Messa di Gloria* de Mascagni pour Angers-Nantes Opéra. Florian Bisbrouck aborde des rôles tels que *Procolo / Viva la Mamma*, *Ramiro / L'Heure espagnole*, *Papageno / La Flûte enchantée*, *Guglielmo / Così fan tutte*, *Ben / Le Téléphone*, et plus récemment le Comte Schopp / *Le Roi Carotte* à l'Opéra de Lille (mise en scène de Laurent Pelly), puis *Haly / L'Italienne à Alger*, co-production Clermont Auvergne Opéra / Opéra Nomade, et *Dulcamara / L'Élixir d'amour*.

Il avait fait en 2022 ses débuts dans le rôle de *Figaro / Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Clermont-Ferrand, ainsi qu'en tournée en France dans une co-production Clermont Auvergne Opéra / Opéra Nomade, rôle qu'il a repris aux Estivales de Brou à l'été 2022.

Il chante *Calchas / La Belle Hélène* d'Offenbach avec l'Orchestre Maurice Ravel, puis participe également au premier enregistrement de *La Griffe* de Fourdrain dans le rôle de Nicolas.

Il remporte en 2016 le 1^{er} Prix du Concours de Mélodie Française à Coulaines, et en 2017 le 2^{ème} Prix Opéra au Concours de Béziers.

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

VIOLONS I

Françoise Chignec
Anne-Catherine
Promeyrat
Élisabeth Gaudard
Isabelle Reynaud
Agnès Pereira
Vivika Sapori-Sudemäe
Morgane Derbal
Alain Arias
Guillaume Robrieux
Diedrie Mano

VIOLONS II

Samuel Godefroi
Solange Becqueriaux
Clémentine Benoît
Cécile Robergeot
Béatrice Meunier
François Vuilleumier
Béatrice Meunier
Blandine Thuillier
Nathalie Grivel

ALTOS

Perrine Guillemot
Baptiste Guyot Nessi
Marc Rousselet
Geneviève Rigot
Fabienne Grosset-
Bernoux
Leonor Pineyro

VIOLONCELLES

Florence Auclin
Nicolas Seigle
Marianne Pey
Mélina Rouquié
Lucie Murriss

CONTREBASSES

Jérôme Bertrand
Daniel Romero
Marie Allemand
Dominique Rochet

HARPE

Marion Sicouly

ORGUE

Mathilde Claude

FLÛTES

Denis Forchard
Christine Comtet
Shu-Torng Lin

HAUTBOIS

Sébastien Giebler
Willy Bouche

COR ANGLAIS

Denis Simonnet

CLARINETTES

Cécilia Lemaître-Sgard
André Guillaume
Lise Guillot

BASSONS

Thaïs Mujica
Manon Lethielleux
Alexandre Hervé

CORS

Frédéric Hechler
Philippe Constant
Pierre Badol
Thierry Gaillard

TROMPETTES

Didier Martin
Jérôme Princé
Stéphane Fyon

TROMBONES

François Chapuis
Julien Monney
Joël Castaingts

TUBA

Éric Varion

TIMBALES

Philippe Boisson

PERCUSSIONS

Nicolas Allemand
Maxime Maillot
Denis Kracht Noël

Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés.

Unanimement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

SOPRANO I

Catherine Bernardini
Marjolaine Houlès
Caire Marbot
Elsa Vacquin

MEZZO-SOPRANO

Marie-Hélène Beignet
Catherine Hureau
Sophie Poulain
Catherine Séon

TÉNOR I

Corentin Backès
Jumpei Doi
Artiom Kasparian
Alix Varenne

BARYTON

Christophe Bernard
Zoltan Csekö
Frédéric Garcia-Fogel
Bardassar Ohanian

SOPRANO II

Ghezlane Hanzazi
Geneviève Kostakis
Véronique Richard
Anne Tsitroné

ALTO

Shushan Arakélian
Alina Delgadillo
Charlotte Legrand
Séverine Maras

TÉNOR II

Rédouane Hanzazi
Alexandre Porterie
Jean-Louis Poirier
Isaïas Soares Da Cunha

BASSE

Nicolas Charoud
François Gauthier
Laurent Pouliaude
Bernardo Scopazzo

Laurent Touche Direction du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...), pour diriger,

accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

La Maîtrise de la Loire

Créée en 1991 par Jacques Berthelon et dirigée par Jean-Baptiste Bertrand, pôle d'excellence Éducation nationale depuis 2012, gérée par le Département de la Loire, la Maîtrise de la Loire regroupe actuellement 150 élèves garçons et filles de la 6^{ème} à la Terminale. La Maîtrise se produit régulièrement, partout en France, avec des orchestres et des chefs renommés : Opéras de Saint-Étienne, Toulon, Vichy, Avignon, Rouen et Toulouse, aux Festivals Berlioz, d'Ambronay, avec Les Musiciens du Louvre, l'Orchestre des Pays de Savoie, Mikrokosmos et l'Orchestre national de Lyon.

CHEF DE CHŒUR

Quentin Guillard

REPRÉSENTATION DU 12 ET 16 JUIN

Lou Afner
Gabin Bissuel*
Mevena Bourrin
Lina Chabane
Maëlyne Cretier
Elina Di Silvestro
Kleilya Drula-Layemar
Domitille Garmier*
Zoé Grenier
Siméon Jay
Bright Davis Koutremon
Arthur Mathevet
Tess Menut
Roméo Valourd
Léontine Vial

* *Enfants figurants*

Elle a participé à de nombreux ouvrages lyriques comme *La Flûte enchantée*, *Carmen*, *Werther*, *Tosca*, *La Gioconda*, *La Bohème*, *Cavalleria rusticana*...

Depuis 1992, la Maîtrise a créé ou commandé plus d'une quarantaine d'œuvres contemporaines.

Elle a collaboré avec de nombreux artistes reconnus sur le plan national et international comme David Reiland, François-Xavier Roth, Laurent Campellone, Michel Plasson, Alain Lomard, Gilbert Amy, Emmanuelle Bertrand, Pascal Amoyel, David Enhco, Rodha Scott, Anne Ducros...

REPRÉSENTATION DU 14 JUIN

Lucie Baise
Jeanne-Marie Crozet-Estrella*
Anaëlle Delorme
Lexie Dumas
Youri Jouhet*
Soline Lorentz
Lucie Martin Carrelet
Lola Peillon
Charles Pommieur
Faustine Roux
Camille Seguin
Garance Véricel
Noé Vignon
Eve-Iris Vitiello Roy

Prochainement à l'Opéra...

Requiem

Giuseppe Verdi

© Agence Royalties - Louise Reihke

Direction musicale
Giuseppe Grazioli

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire
Chœur Symphonia



Mer. 24/06/26 • 20h



Grand Théâtre Massenet



Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

Réservations

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 12h à 19h

Mercredi de 11h à 19h

Tél. : 04 77 47 83 40

Éric Blanc de la Naulte

Directeur général et artistique

opera.saint-etienne.fr



Saint-Étienne
Ville créative design